

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	14 (1957)
Heft:	11
Rubrik:	Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



VAUD

IIe Cours d'orientation de l'Ecole supérieure de commerce de Lausanne

Belle après-midi d'automne, que celle du 9 octobre ! Le temps est à la bise, mais une bise modérée, qui s'assoupit dès l'instant où le soleil aura troué la nappe de brouillard qui tend ses plis humides sur le plateau vaudois...

L'an dernier, cent élèves jeunes gens participaient à la 1ère course d'orientation de l'Ecole, au Chalet à Gobet; c'était au début de novembre.

Cette année, les jeunes filles allaient courir, elles aussi. Le matin de l'épreuve, les équipes inscrites reçurent une première consigne à l'Ecole : seize équipes jeunes filles et vingt-quatre équipes jeunes gens devraient se rendre à 13 h. 30 précises, à la Gare du Lausanne Echallens. A l'heure fixée, on dénombra cent-vingt participants sur le quai. Un train ne devait pas tarder pour les emmener jusqu'à Cheseaux. De la gare, ils prirent la grand-route, à main gauche du village. A 1 km. 500 de là, les toits rouges du Châtelard, un groupe de fermes, s'offrit à leurs yeux ; lieu de départ choisi pour la course d'orientation.

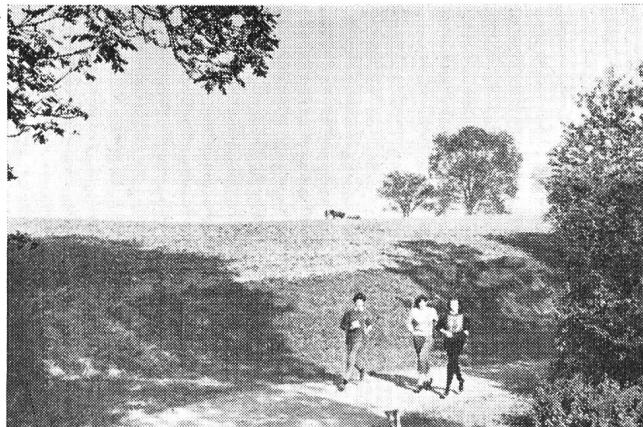
M. et Mme Briguet, les fermiers, bien qu'affairés à mettre en sacs des tonnes de pommes de terre, avaient aimablement ouvert les portes des hangars et des granges, faisant office de vestiaires improvisés.

Dans la cour de la ferme, c'est la fièvre du départ.



La confiance et le sourire règnent sur la ligne de départ. L'équipe des «Gazelles», formée par Mles (de g. à dr.) Gisèle Jaques, Anne-Lise Guenin, Simone Piot, de 2 F4, s'est placée aux côtés de M. André Mauron, le très dévoué starter et chronométreur.

MM. Alexandre Schlageter, Claude Bucher, et le sous-signé, avaient retenu cinq parcours différents, d'une longueur variant de 3—5 km., selon les catégories d'équipes : jeunes filles ou jeunes gens, âge. Peu après le départ, munies de leur carte et de leur boussole, les équipes de trois coureurs subissaient « l'emprise » de la forêt, distante de quelque centaines de mètres. Ils auraient à dénicher, dans ces bois de Cheseaux, différents postes de contrôle, placés dans des endroits pleins de calme. Ici, le refuge forestier du Dévin ; là, le petit pont de pierre au-dessus de la



Zones d'ombre et de lumière alternées sur la campagne du Pays de Vaud, en ce clair après-midi d'octobre; on laboure au haut de l'éminence, à l'arrière-plan. Au premier plan, une équipe engage une athlétique foulée.

Chamberonne, qui n'est qu'un timide ruisseau ; ou la Judée, une clairière, zone de lumière sous le soleil d'automne. Au sortir de la forêt, ce sont les labours, les betteraves que l'on apprête, les bêtes qui pâturent. Tandis que sur l'herbe, la foulée s'allonge avec des ombres portées, les poumons s'emplissent d'un air tonique, qui s'engouffre dans ses alvéoles déplissées. Le corps ressent-il la lassitude ? C'est alors que l'esprit d'équipe prend son sens, où chaque élément est à l'image du maillon de la chaîne.

La réussite fut parfaite, chacun se plut à l'exprimer. Anciens élèves de l'Ecole, MM. Claude Jeanloz et Marcel Pasche, maintenant tous deux rédacteurs à la Feuille d'Avis de Lausanne, participèrent à la course, avec comme troisième coéquipier, une secrétaire de leur journal.

Il y eut la visite de MM. Jean-Pierre Pradervand, directeur de l'Ecole supérieure de commerce, qui sut toujours prêter son appui bienveillant aux organisateurs; Louis Gonthier, chef de l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire; Louis Perrochon, notre inspecteur cantonal de gymnastique, un ami pour tous. Un fort joli diplôme, illustré d'un dessin en noir et blanc de Jean Lecoultrre, jeune peintre de talent, sera remis à chaque coureur ayant touché à tous les postes imposés.

L'insigne d'or à Yves Clot

Il fait doux, en cet après-midi du dimanche 22 septembre. Au haut de la ville, le bâtiment de l'Hôpital est le point de ralliement des familles qui viennent apporter espoir et confiance dans le cœur de ceux qui sont alités.

Yves Clot, fête ses trente-six ans aujourd'hui ; l'ancien moniteur de l'instruction préparatoire a le sourire dans son lit, se voyant entouré d'un cercle d'amis, et de connaissances. Il sourit, comme il le fit toujours, lui qui vient d'être durement secoué par la mort tragique de son père, au début du mois.

Il est alité depuis plus d'une année, treize mois, ayant contracté une maladie, au cours de cinq ans d'Afrique, maladie qui a pris encore forme par une contamination au Bang, dû au lait consommé à son domicile de campagne, en Suisse.

On retrace son activité de chef I.P., dans ces camps de 80 heures, à l'intention de ceux qui avaient échoué leurs examens d'aptitudes physiques du recrutement. On lui remet son insigne or, qu'il mérite, sur décision de M. Louis Gonthier, chef de l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire.

Bonne chance, Yves, et en avant !

Claude Giroud.